

Quitter tout.

Les traces du père, la maison de la mère et le sol épuisé.

Entasser ce qui peut s'entasser, ceux qui peuvent aider et ceux qu'il faut aider.

Cuire les dernières provisions en rêvant des repas qu'on fera là-bas, et prendre la route.

Calculer pour l'essence, calculer pour l'eau, calculer pour les forces, écouter d'abord ce que dit le camion.

Dormir mal.

Abandonner ses morts et son humanité avec.

Reprendre la route chaque matin.

Claquer les derniers dollars.

Franchir la dernière montagne.

Voir des fruits à perte de vue et y croire.

Ne pas comprendre tout de suite et ne pas comprendre après ceux qui quittent les vergers encore plus pauvres et leur crient de ne pas y aller.

Ne pas les écouter : penser juste aux repas.

Marianne Maury Kaufmann

**Marianne Maury Kaufmann**

**Un bac absurde, des études absurdes. Trois enfants merveilleux.**

**Des années d'illustrations pour la pub, l'édition et la presse. Et enfin, l'écriture : un recueil de nouvelles (« Pas de chichis ! » 2013, éditions Fayard) et deux romans (« Dédé, enfant de salaud » 2014, éditions Fayard et « Varsovie-les Lilas », 2019, éditions Héloïse d'Ormesson).**